

كتابة عبر الإبادة

Passages Through Genocide

Nous collectons, traduisons et publions des textes d'écrivain.e.s palestinien.ne.s confronté.e.s au génocide à Gaza, pour diffuser leur parole.

Nous vous appelons à partager, imprimer, publier et distribuer ces textes par tous les moyens possibles, en soutien à la libération palestinienne.

Ahmed Mortaja

Écrivain né en 1996 à Gaza. Il a étudié la psychologie et était actif au sein de nombreuses organisations culturelles de la ville. Il a survécu au bombardement qui a détruit sa maison le 28 octobre dernier. Il est sorti des décombres et continue d'écrire.

Le 29 octobre, 18h08

Ahmed, qui sort de sous les décombres, vous parle..

Celui qui a inhalé des milliers de tonnes de poussière.. Ma couleur est grise (au cas où vous auriez besoin de le savoir).. Celui qui n'a pas pu compter les membres de sa famille, répartis par couleurs (rouge et gris) - c'est si vous étiez en capacité de voir les couleurs.

Les couleurs ici n'ont pas le luxe d'être choisies. Rouge : vous êtes plein de sang. Gris: vous venez d'enlacer votre maison et celles des voisins et leurs pierres et vous vous en êtes sorti vivant.

Ahmed, qui vient de confronter la mort, et dont l'expérience en soutien psychologique ne l'a pas aidé à surmonter les cris des enfants et des mères.

Mes mots ne m'ont pas aidé à formuler quoi que ce soit à dire ou à déposer sur les poitrines des enfants. En réalité, je n'ai vu personne. Je savais juste qu'ils étaient vivants, par leurs cris (un conseil: apprenez les cris de vos proches, c'est la seule façon de les reconnaître et de savoir s'ils sont en vie ou pas).

Je suis Ahmad et je déteste tous mes rêves, je n'ai plus de bons souvenirs, je n'ai plus d'amis à reconnaître, ni de maison dans laquelle être en sécurité.

Ahmad, et je déteste un monde qui ne peut pas arrêter une guerre plus grande que mon cœur et que le cœur des enfants.

Je suis Ahmed et je ne veux pas arranger ce texte, je suis pressé. Peut-être que je ne pourrai pas publier avant qu'un autre obus ne me manque et que mon texte et moi ne voyions la lumière.



gazapassages.com

©gazapassages